

événements d'un autre règne : cette tombe fut vraiment la limite extrême d'une période qui restera comme l'une des plus laborieuses et des plus brillantes de l'épiscopat canadien.

Vous ne trouverez donc pas étonnant, Monseigneur, que nous n'ayons pu une dernière fois la contempler, et franchir cette borne, sans porter encore derrière nous de longs et humides regards : le Vieillard qui vient de disparaître, enveloppé dans les plis de sa pourpre, et précédé de si longues œuvres, nous ravit et emporte au lieu de sa gloire une affection que vous avez vous-même si vivement ressentie et si généreusement témoignée.

Mais Dieu qui permet pour nous de si légitimes douleurs dispense avec une égale bonté l'épreuve et la consolation. D'infaillibles promesses protègent l'Eglise universelle contre les ravages du temps et les coups redoublés de la mort : et les Eglises particulières, aussi longtemps qu'elles seront établies sur l'inébranlable fondement qui est le Christ, aussi longtemps qu'elles voient se renouveler avec une incessante fécondité les générations qu'elles engendrent à la foi, participent en quelque façon à cette rassurante perpétuité. Dieu les protège et ne laissera jamais sans pasteur le troupeau qui a vu se briser à la pierre du sépulcre, la houlette qu'il avait tant aimée.

Cette pensée, Monseigneur, nous a fortifiés quand, hier, nous avons déposé sous les dalles de cette Basilique la dépouille de l'Eminentissime Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec. Cette même pensée nous y réunit aujourd'hui au pied de votre trône. Plus heureuse que d'autres Eglises restées longtemps veuves de leur pasteur, et attendant, épouses inconsolables, assises sur un tombeau, celui qui devait venir, l'Eglise de Québec, par une faveur inappréciable de la Divine Providence, reconnaît ce soir et salue déjà avec un profond sentiment d'admiration et de respectueux attachement celui qui sera désormais pour elle l'Epoux consolateur et un gardien vigilant.

Depuis six ans héritier de ce trône où le suprême Pontife Léon XIII vous appelait avec une si visible confiance, partageant dès lors un fardeau devenu trop lourd pour des épaules que seule la vieillesse pouvait fléchir, vous avez, Mgr, avec toute l'éloquence des œuvres accomplies, démontré que le siège de Québec, si illustre par tant de saints et de renommés Pontifes, verra se reproduire en vous les grandes vertus et les glorieuses traditions du passé.

Comme vos vénérables prédécesseurs vous régnerez par l'intelligence et par le cœur : deux forces et deux puissances merveilleuses qui firent toute la fortune de l'Eglise de Québec. Laval, Briand-Plessis, Baillargeon, Taschereau, quels cœurs furent plus dévoués, quels esprits plus ouverts à toutes les nobles et légitimes aspirations !